

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Koht a fait un exposé très net de l'aspect juridique de l'affaire de l'« Altmark »

Aucune disposition internationale n'interdisait le passage du navire à travers les eaux neutres

L'« Altmark » n'avait fait escale en aucun port norvégien

Oslo, 20. — Le Parlement norvégien a approuvé à l'unanimité une déclaration du ministre des affaires étrangères le Prof. Koht sur l'incident de l'« Altmark ».

L'orateur a précisé que ce navire n'a fait escale dans aucun port norvégien. Il a été hélédé en mer, par un torpilleur norvégien. Comme il arbora le drapeau du service du gouvernement du Reich, le navire de guerre norvégien n'avait pas le droit de procéder à une visite à bord, mais seule

En marge du discours de M. Verlacci

Nous avons reproduit hier, d'après une brève communication de la radio de Rome, le résumé d'un discours politique prononcé par le président du Conseil albanais. Pour succinct qu'il fut, ce texte n'en fournit pas moins matière à d'utiles méditations.

On se souvient encore de certains commentaires indignés qui avaient été suscités par les événements politiques et militaires d'avril dernier. Des gens qui, jamais jusqu'alors, ne s'étaient aperçus que le Vendredi Saint différât des autres vendredis de l'année, où tout bon libre penseur se doit de faire gras avec ostentation, des vénerables de toutes les loges et des athées de tout poil, avaient trouvé soudain des accents déchirants pour stigmatiser les « Pâques de sang » de l'Italie en Albanie. A 9 mois de distance, un Albanais, appartenant à l'une des plus grandes familles du Royaume, et qui, personnellement a donné maintes preuves de son patriotisme éclairé, répond aux Tartuffes des rédactions et des couloirs parlementaires pour proclamer combien bienfaisante, créatrice et réorganisatrice a été en Albanie l'œuvre des Italiens.

Et sa voix est autrement éloquente, autrement autorisée que la leur. Cela, d'ailleurs, c'est la partie rétrospective du discours du président Verlacci. Mais il comporte aussi une partie actuelle qui est moins importante.

Ce qu'a dit l'orateur au sujet de la présence aux frontières d'Albanie des troupes italiennes et albanaises, l'arme au pied, unies dans une discipline et une même foi, constitue l'énoncé d'un fait capital du moment politique actuel. La présence de l'Italie dans les Balkans, — présence armée, vigilante et active, a déjà produit ses fruits.

Elle a contribué, sans nul doute, au maintien de la paix dans ce secteur européen.

On en attend d'autres, plus positifs encore.

Cette présence, si nettement affirmée par M. Verlacci et avec une insistance si significative, est un avertissement à tous ceux qui voudraient jouer, dans les Balkans et l'Europe Sud - Orientale, la carte sanglante de la guerre.

G. PRIMI

ment celui de contrôler son identité. C'est ce qu'il a fait.

Comme toutefois les autorités navales norvégiennes avaient conçu quelques doutes quant à son identité, un second torpilleur fut envoyé sur les lieux. Le commandant de l'« Altmark » refusa de permettre une inspection à son bord, ce qui était d'ailleurs parfaitement légitime.

Le gouvernement britannique était avisé de la présence de prisonniers anglais à bord ; le gouvernement norvégien n'en avait aucune connaissance. Or, aucune loi internationale n'interdit le passage de navires belligérants à travers les eaux territoriales d'un pays neutre, à condition de ne pas violer cette neutralité.

Le Norvège estime que l'Angleterre a violé sa neutralité. L'action britannique a suscité de graves préoccupations à Oslo. Une protestation a été immédiatement adressée au gouvernement de Londres.

Le gouvernement norvégien se réserve de soumettre le cas à la S. D. N. ou à tout autre organisation internationale.

Quant à l'assertion du gouvernement du Reich suivant laquelle les navires de guerre norvégiens auraient dû s'opposer par la force à l'action britannique, toute tentative de résistance fut effectuée dans des conditions d'infériorité évidente.

N. d. l. r. — Les deux torpilleurs norvégiens qui convoyaient l'« Altmark » sont le Skarv, torpilleur de II^e classe, petit bâtiment de 92 tonnes (!) lancé en 1907 et dont l'armement se compose de 2 petits canons de 4,7 et 3 tubes lance-torpilles, ainsi que le Kjaek, de 65 tonnes (!), datant de 1900, armé de 2 canons de 3,7 et 2 tubes lance-torpilles. C'est dire que ces deux bâtiments sont dépourvus de toute espèce de valeur militaire.

Du côté anglais, le Cossack est un bâtiment de 2.400 tonnes armé de 8 canons, de 12, douze mitrailleuses et 4 tubes lance-torpilles. Et ce redoutable destroyer é-

La guerre sur mer

Le destroyer britannique « Daring » torpillé par un sous-marin a péri avec 157 hommes

Berlin, 19. — Le haut commandement allemand communique :

En diverses régions de la mer du Nord, quatre convois ennemis ont été attaqués. Des navires marchands et des bateaux-citernes ont été coulés au sein de trois de ces convois. Un destroyer qui partageait le quatrième convoi a été torpillé et coulé.

Londres, 19 (A.A.) — L'amirauté regrette d'annoncer que le destroyer Daring commandé par le capitaine S. A. Cooper, a été torpillé et coulé.

Un officier et quatre marins ont été recueillis ; neuf officiers et 148 marins sont manquants.

N. D. L. R. — Le Daring est un navire jumeau du Duchess, coulé le 17 décembre dernier, à la suite d'une collision. Lancé en 1932, ce bâtiment déplaçait 1.375 tonnes et filait 35 nœuds.

Le Daring servit en Chine en juin 1939 et fut immobilisé par le blocus de la flotte japonaise dans le port de Fouchéou.

C'est le sixième destroyer dont la de-

struction est officiellement annoncé par l'

tait appuyé par quatre autres bâtiments jumeaux et un croiseur.

La partie était décidément par trop ignoble.

M. CHAMBERLAIN REPONDRA A M. KOHT

Londres, 20. — M. Chamberlain fera un exposé du cas de l'« Altmark ». On précise qu'il ne sera pas publié de commentaire officiel au discours de M. Koht, tant que M. Chamberlain n'aura pas prononcé ce discours.

Londres, 20. — M. Chamberlain parle aujourd'hui aux Communes de l'affaire de l'« Altmark » en réponse à une demande de l'opposition. On suppose qu'il se bornera à un exposé objectif des faits étant donné que des pourparlers diplomatiques sont encore en cours avec la Norvège.

L'INHUMATION DES VICTIMES

Oslo, 19 (A.A.) — Six allemands, tués lors de l'abordage de l'« Altmark » par le « Cossack » furent inhumés aujourd'hui en présence du ministre allemand à Oslo. Le navire a le drapeau en berne.

MANOEUVRES D'INTIMIDATION ?

UN CROISEUR ANGLAIS DANS LES EAUX NORVEGIENNES

Rome, 20. — On annonce qu'un croiseur anglais est apparu dans les eaux territoriales norvégiennes de l'océan arctique. La présence d'autres unités britanniques dans cette zone, la plus délicate de la frontière norvégienne, est également signalée. On voit dans ce fait une manœuvre d'intimidation de la Grande-Bretagne. D'autres navires de guerre anglais sont échelonnés le long du littoral norvégien. On estime que l'Angleterre est décidée à interrompre le trafic marchand allemand le long du littoral norvégien.

La guerre sur mer

Le destroyer britannique « Daring » torpillé par un sous-marin a péri avec 157 hommes

Berlin, 19. — Le haut commandement allemand communique :

Amirauté britannique, depuis le commencement de la guerre. Cette catégorie de bâtiments, employés surtout dans les services de reconnaissance, de chasse aux sous-marins, de patrouilles et de convois, sont les plus actifs et partant les plus exposés.

UN BATEAU-CITERNE AUSSI

Londres, 19 (A.A.) — On annonce que le bateau-citerne britannique Imperial Forts d'artillerie bâtonnés. Depuis le 11 jusqu'au 18 février nos troupes ont occupé 475 fortifications ennemis, dont 92 fortifications d'artillerie bâtonnées.

VAPEURS ALLEMANDS CAPTURES

Londres, 19 (A.A.) — Le cargo allemand Rostock de 2542 tonnes, a été capturé par la marine française. Il avait quitté Vigo et tentait d'aller en Allemagne accompagné par le bateau allemand Morea de façon à comprendre même un siège de 3.000 tonnes capturé par un navire de guerre britannique, le 18 courant.

ECHOUE

Bruxelles, 20 (A.A.) — Le bateau-citerne belge Laurent Meems de 6.500 tonnes s'échoua entre Flessingue et Hoek Van Holland. Un remorqueur se dirige vers le bateau qui venait d'Amérique avec une quarantaine d'hommes d'équipage.

LE PROCHAIN VOYAGE D'ÉTUDE DU CHEF NATIONAL

Ankara, 19. — Du « Tan » — Le Président de la République Ismet Inönü entreprendra prochainement un voyage d'étude à l'intérieur du pays. Le Chef National visitera cette fois les régions du pays qu'il n'avait pas honorées jusqu'ici de sa présence et notamment la Thrace.

LA REUNION D'HIER DU CONSEIL DES MINISTRES

LE CONSEIL A DECIDE LA MISE EN VIGUEUR DE LA LOI POUR LA PROTECTION NATIONALE

Ankara, 19 (A.A.) — Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 13 h. 30 à la présidence du Conseil, sous la présidence du Dr. Refik Saydam, premier ministre, et a entamé la discussion du budget général de 1940. Le Conseil a décidé en outre de mettre en vigueur la loi pour la protection nationale.

LE ROI BORIS DECORE

M. KIOSSEIVANOFF

Sofia, 19 (A.A.) — Le Roi reçut au

jour d'hui l'ancien président M. Kiosseivanoff auquel il conféra le Grand Cordon de l'Ordre Saint Alexandre.

L'impressionnant exposé du Roi Gustave V au Conseil des ministres suédois

Si la Suède intervenait, elle serait entraînée dans le conflit entre les grandes Puissances

Stockholm, 19. — Le Conseil des ministres s'est réuni en présence du Roi Gustave V et s'est occupé de la demande de secours de la Finlande.

Le Roi a déclaré à ce propos :

— Nous avons suivi avec la plus vive admiration la lutte que mène notre héroïque nation-soeur, la Finlande, contre des forces supérieures et avec un courage si tenace. Dès le début, nous avons fait de notre mieux pour aider l'héroïque peuple finlandais.

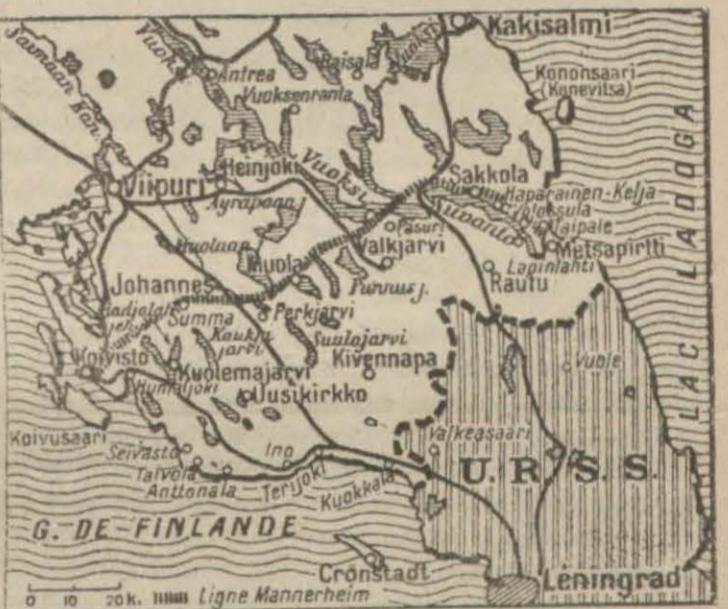
Néanmoins, j'avais laissé entendre nettement dès le premier moment au gouvernement d'Helsinki qu'il ne devait pas compter sur une intervention militaire de notre part. Le cœur ulcéré, je suis venu à la conclusion, après un nouvel examen de la question, que cette attitude de notre part ne pourra pas être modifiée.

Dans la situation présente, si la Suède entrerait en guerre, elle n'aurait pas seulement à lutter contre la Russie, mais serait entraînée dans le conflit entre les grandes puissances. Si d'ailleurs la Suède entrerait en guerre, elle ne pourrait plus prêter à la Finlande l'aide considérable qu'elle lui fournit, et dont la Finlande a tant besoin.

Nous avons pour mission de défendre les intérêts vitaux de la Suède, son honneur et son avenir. Avec l'aide de Dieu, nous espérons parvenir à lui éviter le malheur d'une guerre. Le peuple suédois a toujours témoigné de sa confiance en moi. Je suis convaincu que la nation entière approuvera et comprendra notre ligne de conduite.

L'offensive soviétique dans l'isthme de Carélie a repris

Une victoire éclatante des Finlandais au Nord-Est du lac Ladoga



Front de Carélie

Le communiqué de l'état-major de la circonscription militaire de Leningrad a un caractère en quelque sorte récapitulatif. Toutefois, les indications qu'il fournit, reportées sur une carte, permettent de situer avec suffisamment d'exactitude, la position actuelle du front dans l'Isthme de Carélie.

Les troupes soviétiques ont atteint la rivière de Salmenkajta, entre les lacs Vuoksi et Jaurapajarvi ; elles ont occupé le point fortifié et le village de Muola, la station du Chemin de Fer Maritime de Summa, à 10 km, seulement au Sud de Viipuri, la ville de Joynnes, à l'Est de Summa et la station de Maksalati du Chemin de Fer Maritime.

Ce qui est peut-être plus grave pour les Finlandais, c'est que les Russes ont atteint le littoral occidental du golfe de Finlande au Nord de l'île de Björke, de telle sorte que les fameuses batteries de Koivisto dont il a été si souvent fait mention à cette place, au cours de ces temps derniers, se trouvent directement menacées.

Le communiqué soviétique ajoute ce bilan de la dernière bataille :

Le 17 et le 18 février nos troupes ont occupé 373 fortifications ennemis dont 41 fortifications d'artillerie bâtonnées. Depuis le 11 jusqu'au 18 février nos troupes ont occupé 475 fortifications ennemis, dont 92 fortifications d'artillerie bâtonnées.

Nous savons d'ailleurs que, dans les communiqués soviétiques, le sens de ce mot de « fortifications » est très étendu. Nous savons d'ailleurs que, dans les communiqués soviétiques, le sens de ce mot de « fortifications » est très étendu.

LE COMMUNIQUE FINLANDAIS

D'ailleurs, ces chiffres ont déjà une valeur rétrospective.

Ce qui est plus important, c'est ce que nous annonçons le communiqué finlandais, c'est à dire la reprise de l'at-

heim pour s'organiser sur leurs nouvelles positions aura donc été singulièrement bref !

Les troupes soviétiques ont attaqué dimanche sur toute l'étendue de l'isthme de Carélie.

Entre le golfe de Finlande et le fleuve Vuoksi, c'est à dire dans la zone du recent repli finlandais, toutes les attaques soviétiques sont venues se briser contre les nouvelles positions des défenseurs. Le communiqué évalue les pertes des Russes au cours de cette première journée de la nouvelle bataille, à l'effectif d'un bataillon, 6 chars d'assaut ont également été détruits.

Par contre, en ce qui concerne les résultats des attaques soviétiques dans la partie orientale de l'isthme de Carélie, le communiqué finlandais a recours à cette formule, qui souvent cache une défaite : « le combat continue ». Toutefois, le speaker de Paris-Mondial affirme que les attaques sur le secteur de Taipale sont beaucoup moins violentes que sur le reste du front.

Ajoutons que le retrait des Finlandais dans la partie occidentale de leur dispositif leur maintient sur la première ligne dans sa partie orientale, à l'embouchure du Taipale, apparaît singulièrement malaisé. Il pourra même être dangereux en prenant le flanc à un mouvement d'encerclement. Il faut donc nous attendre à ce que, dans cette région également, les Finlandais rectifient leur alignement en se repliant sur leurs positions principales.

L'ANEANTISSEMENT DE LA 18e DIVISION SOVIETIQUE

Au Nord-Est du lac Ladoga, les Finlandais ont remporté un succès qui, s'il ne compense pas la perte de leurs positions avancées dans l'ist

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA NOUVELLE PLACE DU TAKSIM

Mais nous laissera-t-on tranquilles ? Ne nous attaqueront pas ? Je ne le crois guère. La Turquie est si fermement décidée à se défendre, les citoyens turcs sont prêts à défendre leur pays avec tant d'abnégation, qu'ils sont en mesure de briser toute velléité offensive. L'armée turque n'est pas à dédaigner ni à négliger. Ceux qui voudraient nous attaquer le sauront fort bien. Et d'ailleurs nous ne sommes pas seuls ; les deux pays les plus puissants du monde nous aideront.

Donc, il ne nous paraît guère probable que la Turquie soit l'objet d'une agression directe.

Mais n'y a-t-il pas d'éventualité que nous soyons entraînés indirectement en guerre ? Nos engagements sont très clairs. Sauf une agression directe de la Russie contre nous, nous n'avons signé aucun engagement qui puisse nous entraîner dans une guerre contre elle. Si l'Allemagne attaque les Balkans, elle verra se dresser contre elle nous et les démocraties occidentales. Car une attaque contre les Balkans signifie une attaque contre nous mêmes. La Turquie n'aura pas la sottise de laisser écraser les Balkans et d'attendre que son tour vienne ensuite. Dès qu'une invasion étrangère commencera à dessiner dans les Balkans, la Turquie interviendra tout de suite. Mais les Balkans sont si bien garantis que toute aspiration les visant est condamnée à être dissipée avant même d'avoir reçu un commencement de réalisation.

Les jours se passent ainsi ; il n'est guère possible de rien affirmer de précis en ce qui concerne le lendemain. La seule chose que nous connaissons, en laquelle nous avons foi et confiance, c'est l'armée de la République qui garantira la paix et si une attaque survient, remportera la victoire.

IKDAM Sebah Postasi

Il faut un arsenal à Istanbul

M. Abidin Daver résume une fois de plus les raisons qui militent en faveur de la création d'un arsenal Istanbul. Et il indique les solutions suivantes entre lesquelles on a le choix :

1. — Créer l'arsenal et construire les bateaux pour le compte de l'Etat ;

2. — Nous accorder avec un chantier étranger pour qu'une partie de nos commandes de navires soient exécutées ici, avec son concours :

3. — Créer un arsenal avec le concours tant au point de vue du capital, qu'au point de vue technique, d'une grande firme étrangère.

4. — Faire construire un arsenal par une firme étrangère suivant la méthode appliquée à Karabük.

On peut choisir parmi ces solutions celle qui conviendra le mieux à l'Etat et sera le plus conforme à nos besoins. Mais il n'y a pas de temps à perdre.

Cumhuriyet

La portée de l'affaire d'Aphrodite

M. Yunus Nadi dans un article d'un ton nettement polémique, prend à partie M. Ibrahim Hakkı Konyali, auteur du rapport à la suite duquel la saisie de la marine turque du roman de Pierre Louys a été décidée.

Nous constatons — dit-il — que les forces qui ont collaboré pour la démolition du palais d'Ibrahim paşa, agissent en étroit accord dans l'affaire d'Aphrodite.

Cet article n'a pas paru dans l'édition en français du « Cumhuriyet », la « République ».

LES CONFERENCES

A L'UNION FRANCAISE

Jeudi, 29 février 1940, à 18 h. 30 précises,

Conférence-audition donnée par le M. Léon Enkserdjis sur :

Deux poètes de la Musique : Gabriel Fauré et Claude Debussy.

A l'issue de la conférence, audition de l'Elégie et de la Sonate de Fauré, de diverses pièces de Claude Debussy. Ensuite, La plus que lente, Menut, etc., avec le concours de Mme L. Enkserdjis.

Tous les mélomanes d'Istanbul y sont cordialement invités.

A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Jeudi prochain 22 février à 18 h. 30, le Dr. H. K. Tunakan fera une causerie à la Maison du Peuple de Beyoglu, sur le sujet suivant :

L'école et ses problèmes psychologiques

UN JARDIN POUR ENFANTS A MEDICİDİYEKOY

Medicidiyeköy misposait de longue date d'un terrain de sport. La Municipalité a décidé d'y aménager, à côté, dans le courant de cette année, un jardin pour enfants.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Il a été décidé également d'exprier l'église arménienne et les autres immeubles appartenant à la communauté qui se trouvent en cet endroit. Un nouveau court de tennis sera aménagé sur le terrain de Surpagop pour remplacer celui de l'ancien Club des Moutagnards. Enfin la rue Mete sera prolongée tout le long du jardin de Taksim, de façon à lui permettre de rejoindre la rue Taskisla. Un grand mur de soutènement est construit et l'escalade sera comblé au moyen de terre. Les formalités d'expropriation de quelques baraqués se trouvant dans cette région ont pris fin. La nouvelle rue sera achevée dans deux mois environ.

LE PARC DE SULTANAHMED

Les plantes grimpantes qui recouvrent les grilles du parc de Sultanahmed masquent le parc lui-même et ses plates-bandes fleuries. Il a été décidé de les enlever. En outre, on augmentera le nombre des bancs se trouvant dans le parc, pour la commodité des promeneurs.

LES BOUTIQUES A L'ENTREE DES IMMEUBLES

A APPARTEMENTS

Soucieuse d'éviter tout obstacle pouvant obstruer le passage, en cas d'incendie, l'Assemblée de la Ville avait décidé d'interdire le stationnement de marchands divers et des boutiquiers établis dans les couloirs servant d'entrée aux immeubles à appartements. Toutefois, cette décision a suscité de vives oppositions. On ne sait pas non plus, si l'interdiction devra être étendue aux passages. Aussi a-t-il été décidé de surseoir à l'application de ces décisions.

MONDANITES

FIANÇAILLES

La toute charmante Mlle Selma Dersan, fille du directeur de l'imprimerie de l'Aksam, M. Kâzim Şinasi Dersan et de Mme Dersan vient de se fiancer à M. Enver Soyak, fils de l'ancien secrétaire général de la Présidence de la République, M. Hasan Riza Soyak.

Mlle Selma Dersan est une jeune fille accomplie, qui joint à une grâce parfaite une remarquable culture.

En présentant nos félicitations les plus vives aux deux familles qu'unit ce tendre lien, nous adressons aux deux jeunes fiancés nos vœux les plus cordialement chaleureux.

La comédie aux cent actes divers..

LES PARENTS DE LA BELLE

Mais Cemil est un gaillard aussi solide que prompt. D'un direct sous le menton, Deux jeunes gens, Ferman, fils de Yu-suf, habitant au quartier de la forteresse de bois du plancher. Puis, le prenant Cizre et Ayse fille d'Abdülkerim, s'aimaient. Mais les parents de la jeune fille voyaient de fort mauvais oeil cette tendre passion. Et ils commencèrent à témoigner envers Ferman d'une hostilité croissante.

Il y quelques jours, ces sentiments d'amour se manifestèrent de façon violente, au cours d'une querelle qui prit très rapidement des proportions graves. Ferman s'armant d'un poignard à lame recourbée, un terrible « hançer » blessa très grièvement trois de ses adversaires.

Ce n'est pas cela, évidemment, qui l'aida à épouser Ayse.

L'IVROGNE

La 8ème Chambre pénale du tribunal conséquent à 5 mois. Le bonhomme a été incarcéré séance tenante.

BRAVO !

Monsieur est un directeur de banque connu. Il avait acheté pour Madame dans un magasin non moins connu de Beyoglu une paire d'escarpins à 8 Ltqs. Il y en a plus chers.

Or, peu des jours après cet achat, les escarpins en question se sont brusquement déchirés : toute la peau s'est fendue. On retourna les chaussures au vendeur en exigeant la restitution du montant payé.

Mais ces messieurs les magasiniers, ne sont pas habitués à de pareilles pratiques. L'intéressé repoussa cette demande avec un haussement d'épaules de mépris.

Notre directeur de banque connaît la valeur de l'argent (Autrement serait-il banquier ?) Et il a assigné le magasinier en justice. Le procès se déroule devant l'un des tribunaux de paix de Beyoglu et les escarpins incriminés figurent, comme pièce à conviction, sur la table du tribunal. Une commission d'experts a été désignée par décision du tribunal, pour établir si les causes qui ont provoqué la déchirure sont antérieures ou postérieures à la vente.

Ne riez pas, si tous les clients avaient la ténacité et, disons le mot, le civisme, de ce directeur de banque, nous serions beaucoup mieux servis et beaucoup moins volés...

La guerre anglo-franco-allemande
Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 19 (A.A.) — Communiqué du 19 février au matin :

A l'est de Nied, un de nos détachements tomba dans une embuscade et subit des pertes.

Tirs de casemates de part et d'autre du Rhin.

★

Paris, 19 — Communiqué du soir :

LA POESIE DE LA VOILE QUI DISPARAIT

Le plus grand cinq-mâts barque, l'« Imperatore », sera transformé en navire à moteur

Un grand cinq-mâts goélette, l'« Imperatore », l'une des derniers grands voiliers qui parcourent encore les mers du monde, vient de s'amarrer à Naples, aux quais de l'Immacolatella Nuova. Le navire est de retour d'un voyage au long cours : deux mois à travers l'Océan. Et les journaux italiens publient d'intéressantes déclarations de son commandant.

LE BEAU VOYAGE

Ce dernier n'a rien, dans l'aspect extérieur, du loup de mer classique, borgne et grondeur ; c'est un jeune homme souriant, d'allure sportive. Le capitaine Ercio Chirlanda n'en est pas moins un athlète marin. A vingt ans d'entrer, à 15 ans, à l'école de la marine marchande dont il devait sortir avec le brevet de capitaine au long cours il avait déjà accompli plusieurs voyages avec son père, lui aussi capitaine au long cours. Tous ses ancêtres ont été au demeurant, capitaines de voiliers ou armateurs des navires à voiles qui assuraient le transport des marbres de Carrare, sa ville natale.

Il a vite fait de résumer son voyage :

Tout s'est très bien passé et je puis dire heureusement passé, car le temps a été généralement beau. Nous naviguons au large, nous autres voiliers et nous rencontrons très rarement d'autres navires. Les voiliers se font à va-et-vient, plus rares et les bateaux à vapeur suivent d'autres routes.

Nous avons apprivoisé le La Spezia au début de juin de l'année dernière avec une cargaison de 2 400 tonnes de marbres de Carrare ; certains blocs atteignaient un poids de 16 tonnes. Nous avons pour compagnon de voyage un journaliste, Cesco Tomaselli. Après escales à Rio de Janeiro et Santos, nous avons atteint Buenos-Aires où nous avons débarqué notre cargaison. L'explosion de la guerre nous valut un séjour prolongé dans ce port, dans l'attente d'une cargaison pour le retour.

Finalement notre armateur, un Géninois, nous télégraphia de nous rendre à Neeschen, nouveau port du Mexique, où nous avons embarqué 2 000 tonnes d'avoine. Nous nous sommes remis en route pour l'Italie le 14 décembre dernier. Nous avons traversé l'Atlantique disparaît.

MELANCOLIE

Le capitaine Ghirlanda se rembrunit et ajoute :

— Mes vingt-cinq hommes d'équipage, dont vingt natifs comme moi de Carrare, ne veulent pas se résoudre à abandonner la navigation à voiles. Ils ne connaissent que le petit moteur Diesel qui est placé, à l'arrière. La navigation à voiles disparaît. Et avec elle disparaît aussi la véritable école des marins...

Et le très jeune capitaine Ghirlanda est l'un des derniers capitaines de voiliers au long cours. N'y a-t-il pas quelque chose de profondément mélancolique dans cette poésie de la voile qui disparaît ?

UNE NOUVELLE PORTE SOUS L'ARCADE D'EMINONU

—

Une nouvelle porte à l'intention des piétons sera percée à travers la masse en maçonnerie sur lequel repose l'extrémité de l'arc de Yenicami. On obvierra ainsi à l'étroitesse excessive du trottoir. Toutefois la réalisation de ce projet imposera l'expropriation de deux immeubles attenant à l'arc en question, ce sont ceux où se trouvent les guichets « Nîmes » et « Tek Kolu Camel », pour la vente des billets de la Loterie Nationale.

LES ARTS

LE PREMIER CONCERT DE LA

PHILHARMONIE DU

CONSERVATOIRE

Aujourd'hui à 21 heures l'orchestre du Conservatoire d'Istanbul, sous la direction du Mo Seyfettin Asal, donnera son premier concert de la saison. En voici le programme :

1. — Mozart: La flûte enchantée (ouverture)

2. — Jentsch: Airs populaires op. 15

3. — Lortzing: Le Tsar (baryton)

Sezai Asal: La fille de la Sakarya (baryton)

Goumod: Faust (duo)

4. — Beethoven: 2e Symphonie en ré majeur

M. İhsan Balkır prêtera son concours comme soliste.

Evidemment, ce n'est pas le bain qui m'effraie. Seulement je me demande comment les camarades me reconnaîtront !

(Dessin de Nadir Güler à l'Aksam)



Une promesse imprudente

Les Moutier avaient décidé de profiter de ce qu'ils venaient d'emménager dans un nouvel appartement pour « prendre un jour ». Ils avaient fixé leur choix sur le premier dimanche du mois.

Pour la première fois, le dimanche 3 novembre, Gisèle et Gustave Moutier devaient « rester chez eux » de quatre heures à sept.

A trois heures et demie, revenant tous deux de faire des emplettes, les bras chargés de paquets, ils se rencontraient sous la porte cochère.

— Eh bien ? Les gâteaux ? As-tu trouvé ? demanda Gustave.

— Oui... des éclairs et des babas sucrés... dans une petite pâtisserie qui ne paye pas de mine, mais fort bien achalandée... et deux sous seulement !

— Parfait !

— Et toi ? Les vins ? As-tu ce qu'il faut ?

Tout ce qu'il faut !... Un petit porto épata... un petit porto dans des fioles d'une salette si répugnante qu'on ose à peine y porter les doigts, et qu'elles ont presque l'air de dater d'avant l'invention du verre... Et jamais tu ne devineras combien j'ai payé ça... trente-huit sous, parfaitement trente-huit sous la bouteille !

Ils allaient commencer l'ascension de leur escalier. Moutier retint sa femme par le bras.

— Au fait, et la concierge ?

— La concierge ? Quoi, la concierge ?

— Voyons, tu sais bien... La recommandation que nous avions décidée de lui faire...

Ils se dirigèrent vers la loge. D'un air humble, ils prièrent Mme Ludovic, la concierge, lorsque leurs amis lui demanderaient à quel étage ils demeuraient, de ne point répondre « au cinquième », mais de répondre plutôt « au quatrième... au-dessus de l'entresol ».

Afin d'être plus sûrs qu'elle leur accorderait cette petite satisfaction d'a-mour-propre, ils ajoutèrent :

— A propos, ma bonne madame Ludovic, nous avons là des gâteaux. Après le départ de nos amis, tout à l'heure nous nous ferons un plaisir de vous en descendre quelques-uns.

II

Les Moutier avaient acheté, à l'intention de leurs amis, vingt éclairs et vingt babas.

A huit heures moins un quart, ce dimanche 3 novembre, après que successivement une douzaine de personnes eurent, entre quatre heures et sept, appuyé leurs pouces pendant cinq secondes sur le bouton électrique placé à la porte de leur appartement, puis enfoncé leurs reins, pendant cinquante minutes, dans un des 4 fauteuils posés le long des murs de leur salon et qu'il fut évident qu'aucun visiteur ne saurait plus se présenter, ils firent l'inventaire des gâteaux qui avaient été épargnés.

— Quatorze, — affirma Moutier — il en reste quatorze.

— Tant que ça !... Quelle chance !... s'écria sa femme. — Pour une fois, on va pouvoir se régaler !

Ils venaient tous deux, de calculer mentalement que, même en donnant deux gâteaux à la bonne, il leur serait loisible, à la fin de leur dîner, d'en manger chacun six, au dessert. Moutier, brusquement, s'écria :

— Sapristi, et la pipelette !

C'est vrai, cependant — acquiesça Mme Moutier — on allait l'oublier !... Ah ! c'est gai d'être obligé de se privier pour cette vieille toupie !

— Enfin, chose promise, chose due... — conclut Moutier, — c'est assurément très ennuyeux, attendu que ça ne va plus nous en laisser que trois chacun, mais bah ! tant pis !... on ne peut pas faire autrement : on va lui en descendre six.

Résumant son sentiment et celui de sa femme, il avait dit : « Chose promise, chose due ». Il allait, en conséquence, quelques minutes plus tard, porter de six gâteaux, aller les offrir à Mme Ludovic. Sur le point de tirer derrière lui la porte d'entrée, il se ravisa :

— Dis donc Gisèle ?

— Quoi, mon ami ?

— Six... crois-tu qu'il soit nécessaire de lui en descendre six à cette sale vieille gourmande de malheur ?... Quatre, à ton avis, cela ne suffirait-il pas pour sa vieille bouche édentée ?... Tiens, écoute, mais oui, remets donc cet éclair

et ce baba sur la desserte de la salle à manger !... Ce n'est pas plus compliqué que ça : je lui expliquerai que nous avons eu plus de monde que nous ne pensions en avoir, que dans nos prévisions il devait en rester davantage pour elle, que la prochaine fois, à notre prochain dimanche, on essaiera de lui en descendre quelques-uns de plus.

Pour la seconde fois, hier dimanche 5 décembre, M. et Mme Moutier « résistaient chez eux ».

Dès quatre heures moins un quart, sur un guéridon du salon, les quarante gâteaux étaient rangés en bataille dans des compotiers, le régiment de verres était déployé en ligne sous les ordres des bouteilles. Dès quatre heures, Gisèle et Gustave, parés de leurs plus beaux atours, attendaient avec impatience l'arrivée de leurs amis.

Quatre heures et demie sonnèrent. Cinq heures moins un quart sonnèrent. Cinq heures sonnèrent. Aucun visiteur encore n'avait daigné sonner à leur porte.

— Que se passe-t-il donc ? s'étonna Gustave.

— C'est à n'y rien comprendre ! — s'étonna Gisèle.

Cinq heures et quart sonnèrent. Cinq heures et demie sonnèrent. Six heures moins un quart sonnèrent. Aucun visiteur, toujours, n'avait daigné sonner à leur porte.

A six heures, Moutier ne parvint plus à contenir sa mauvaise humeur.

— Zut de zut ! J'en ai assez, moi, d'attendre des gens qui se fichent de moi ! C'est toi, n'est-ce pas, qui a voulu me recevoir ? Eh bien, tu les recevras toute seule tes amis... s'ils viennent ! Je descends fumer une cigarette, moi !

Il venait, peu d'instants après, parvenu au bas de l'escalier, d'ouvrir la porte vitrée qui donne accès dans le vestibule de l'immeuble, et se disposait à gagner la rue. Il lui a été donné, alors que personne ne pouvait soupçonner sa présence en cet endroit, d'apprendre, enfin, pour quelle cause aucun visiteur n'avait encore sonné, ce jour-là à sa porte.

A deux personnes — qu'il reconnaît bien qu'elles ne lui présentent que leur dos, pour être ses amis, M. et Mme Salignac qui venaient d'ouvrir la porte de la loge de Mme Ludovic et de lui demander à quel étage il habitait, la concierge, d'une voix assez forte pour qu'il pût entendre chaque mot, a distinctement répondu, cynique et imperméable :

— C'est au cinquième. Mais inutile de vous fatiguer à grimper !... Ils ne sont pas là. Ils sont sortis aussitôt après leur déjeuner.

Puis, tandis que les Salignac, visiblement déçus, s'éloignaient, assez haut, de nouveau, pour qu'il pût, lui, Moutier, entendre distinctement ce que mot, se tournant vers le fond de la loge et s'adressant à son mari qui, affalé sur le fauteuil à côté du cordon, lisait son journal, elle a conclu jovialement, en se tapant les cuisses :

— Dis donc, Ludovic, c'est épataant, ça ! Ça va, aujourd'hui ! Encore deux gâteaux au moins qui ne seront pas mangés là-haut par les goinfres de la bande aux Moutier ! Non, ce qu'on va se régaler ce soir, tous les deux, ce qu'on va se régaler avec tout ce qui va leur rester pour compte à ces pingres, et qu'ils vont pouvoir nous descendre !

Il est interdit de se livrer au commerce des produits de l'industrie nationale, ou, de les exporter, si ces produits sont dénués de mention, d'initialles et de marque nationale, comme spécifié la loi sub No. 1705.

Les contrevenants aux décisions prises par le Conseil des ministres dans le cadre du présent règlement seront punis conformément aux stipulations de la loi sub No. 1705.

Comment se présentent les balances de paiement

Un tableau synoptique, montrant les balances des paiements en dollars-or par groupes principaux d'articles, permet d'étudier les tendances récentes en faveur à 18 nœuds, en surface, ce qui permettra aux unités de cette classe de les rejoindre sans effort les plus gros navires marchands et la plupart des transatlantiques dont la vitesse est rarement supérieure à ce chiffre.

DANS LES PROVINCES LIBYENNES

Les concessions de colons italiens trois années précédentes, se soldent par un excédent de recettes qui s'élève à 121.000 863 millions de dollars. Ces modifications ont été mises en valeur pour faire contre-partie dans les cultures diverses et la constitution des fermes pour les paysans récemment immigrés. On a planté 2.800.000 oliviers, 3 millions d'amandiers, 27.000 ceps une tendance à l'augmentation du sols actif. En ce qui concerne les pays

Vie Economique et Financière

Un communiqué du ministère du Commerce

Ankara, 19 A.A. — Communiqué du ministère du Commerce :

1. — Dans un écrit part dans l'« As-sam » du 16 février, 3ème page, sous le titre « Vers l'exportation libre », il est dit : « M. Nazmi Tapquoglu, ministre du commerce, traitant à la Chambre de Commerce d'Istanbul de différents sujets, a déclaré que l'exportation du blé serait autorisée. Or, jusqu'ici, l'autorisation n'a pas encore été donnée. L'exportation du blé qui avait été interdite en même temps que celle d'autres articles, à la suite de l'explosion de la guerre en Europe, a été rendue libre par le décret No 12.484 du 9 décembre 1939 vers les pays assujettis aux dispositions des articles 1, 2 et 4 de l'arrêté ministériel 7.005.

2. — On a relevé dans certains journaux d'Istanbul des écrits disant que le prix d'orge dont l'exportation a été interdite a baissé d'abord pendant quelques jours, qu'il a haussé, parce que l'exportation a été autorisée et dans l'intervalle, certains négociants ont profité de la baisse temporaire pour faire des achats et réaliser ainsi de gros bénéfices. L'embargo sur l'orge fut instauré en même temps que sur le blé, à pouvoir prendre cause, c'est une nécessité, pour un esprit occidental, donc de le faire, de tuteur ou d'élève, au sujet de toute œuvre réalisée, de tout événement survenu, de tout effort tenté dans le pays ? Faut-il absolument qu'une intelligence positive d'Occident passe en revue nos institutions, pour nous apostropher : « Quel plaisir prenez-vous donc à diminuer la valeur de vos œuvres et à vous humilier ? Certes, il reste beaucoup à faire. Mais y a-t-il une raison particulière qui fait que vous ne comptez pour rien ce que vous avez déjà réalisé, ou, à l'amoindrir ? »

3. — Dans ces conditions, les deux informations ci-dessus parues dans les journaux ne correspondent pas à la réalité. Si l'orge a haussé ces derniers jours c'est qu'à la suite de la décision prise par le Comité des Céréales, les exportateurs se sont mis à constituer des stocks pour les tenir à la disposition du

CONTRE L'ESPRIT NEGATIF

“Vous avez un défaut”

UNE APPRECIATION DE M. WHRIGHT,

M. Wright, directeur du Robert Col- bourru.

Est-ce pour ce qui est de la tragédie, d'Erzincan seulement qu'il en est ainsi ? Qui d'entre ceux qui excellente dans l'art d'Erzincan ait pu être épris de la critique « en chambre confortable » n'a reçu avec une chaude affection, et ne le considère comme une preuve et un document irréfutable, une lettre — pourvu qu'elle fût négative — de lecteur, de tuteur ou d'élève, au sujet de toute œuvre réalisée, de tout événement survenu, de tout effort tenté dans le pays ? Faut-il absolument qu'une intelligence positive d'Occident passe en revue nos institutions, pour nous apostropher : « Quel plaisir prenez-vous donc à diminuer la valeur de vos œuvres et à vous humilier ? Certes, il reste beaucoup à faire. Mais y a-t-il une raison particulière qui fait que vous ne comptez pour rien ce que vous avez déjà réalisé, ou, à l'amoindrir ? »

M. Wright a longtemps séjourné à Istanbul ; il connaît le turc. Il est au courant d'un défaut, qui, sans être spécifique à la nation turque, est assez répandu dans certains milieux d'Istanbul.

« Si j'avais voulu me contenter des impressions reçues de loin, j'aurais eu tort. Car vous avez un défaut. Personne ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à disparaître, dans le courant nouveau qui ne se soucie de faire état de l'efficacité et l'opportunité des mesures prises en pareil cas, des efforts déployés et des sacrifices endurés par ceux qui empêchent de travailler sur place. Chacun se plaît à dire, que cet esprit de dénigrement insister sur les erreurs et les lacunes et tend à dispara

L'identité d'un illustre écrivain

Shakespeare... et l'Intelligence Service !

Comment un fameux cryptologue est parvenu à reconstituer le testament secret du grand auteur anglais

L'éénigme de Shakespeare dure depuis longtemps. Elle est comme le Phénix, elle renait de table père. Cédant à ma requête, elle ses cendres. Voici ce que M. Robert Boucard, célèbre par ses multiples livres sur l'Espionnage, raconte à ce sujet dans : « Les dessous de l'Intelligence Service » :

SIR FRANCIS BACON

Il convient de réserver une place à part à Sir Francis Bacon, chancelier du royaume d'Angleterre.

Bacon n'est pas seulement un quelconque philosophe : c'est un être cynique et d'une prodigieuse activité, mais surtout un homme mystérieux, peut-être le plus mystérieux de tous les temps. Francis Bacon était un initié, sans doute détenteur des prestigieuses

crets des anciens Templiers.

« Ecrivain volontairement obscur, il parle de « l'échelle double de l'entendement », range la physique parmi les sciences spéculatives, mais classe la magie au nombre des sciences pratiques. Il ose mentionner dans son *Novum Organum* les immenses avantages qu'une nation peut tirer de l'établissement chez elle d'un gouvernement occulte, si gneusement officiel. C'est, en effet, l'assurance de la continuité en politi-

que. Tout est obscur, dissimulé, dans la vie de Francis Bacon.

LES RECHERCHES DU COLONEL FABYAN

Il y a quelques années, le colonel Fabyan, de l'Intelligence Service, l'un des plus savants cryptologues de Grande-Bretagne, visitait Stratford-sur-Avon. On sait que le grand Shakespeare a été enterré sous l'une des dalles de l'Eglise de sa ville natale et qu'une banale inscription fut gravée sur la pierre tombale.

« En lisant et relisant la phrase funéraire, Fabyan, poussé par le démon de la déformation professionnelle, se permit de traiter l'épitaphe comme un vulgaire message chiffré.

« Après de savantes superpositions de lettres, le colonel, à sa profonde stupefaction, crut découvrir une phrase éminemment troublante.

« Fabyan persévéra. Il apprit ainsi qu'en déchiffrant de telle ou telle manière certains passages de l'œuvre de Shakespeare, on parviendrait à reconstituer un véritable testament secret.

« Le cryptologue se mit immédiatement à la besogne et, après plusieurs mois d'efforts, il obtint le texte d'une extraordinaire confession, que l'on se garda, bien entendu, de faire connaître au public.

FILS ROYAL !

En voici quelques extraits puisés dans la traduction littérale :

« Je suis en réalité, en vertu de ma naissance, le fils royal, quoique sacrifié, de notre très glorieuse, quoique très coupable, reine Elisabeth. Mon vrai nom est Tudor. Sir Nicolas Bacon ne fut breux points de vue.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 17

LE

Saint à Londres

PAR

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIÈME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

III

— Si ça ne suffit pas, dit le Saint, reprenant tranquillement son déjeuner interrompu, nous recommencerais.

Patricia alluma une nouvelle cigarette.

— Tu as raison, dit-elle, mais il ne faut jamais aller trop loin.

— Certes ; mais j'avais, depuis quelque temps, une folle envie de dire son fait à ce brave Claude. Il devenait vraiment insupportable. Qu'il se méfie.

— Et l'histoire de Beppo ? demanda Patricia.

Simon poursuivait l'extermination des fois que Teal était en proie à une crise de la fenêtre, tournant le dos au lit.

La situation dans les Balkans

Les buts du voyage à Rome du roi Carol de Roumanie

Le général Hüsnü Emir Erkilet publie le cadre de ces principes les raisons du « Son-Posta » une intéressante étude d'ensemble sur la situation dans les Balkans. Il enregistre avec satisfaction la réalisation de l'accord serbo-croate. Et il ajoute :

« Aussi longtemps que durera la guerre russo-finlandaise, il ne faut pas s'attendre à aucun événement susceptible d'ébranler la paix dans les Balkans et le Proche-Orient. C'est pourquoi l'effondrement de la Finlande sera le signal du désastre non seulement pour cette héroïque nation, mais pour tous les petits peuples d'Europe qui n'aspirent qu'à la paix et à la bonne entente.

Un pays intéressé au premier chef à la paix balkanique c'est, à n'en pas douter, la Roumanie. Elle ne songe pas à s'accroître, mais seulement à conserver ce qu'elle possède. Et partant, elle n'a d'autre aspiration que la paix. Quant à l'Italie, tout en souhaitant voir les Balkans puissants et unis, elle désire, pour le moment ne voir surgir dans la péninsule aucune complication et en particulier aucune guerre. Elle désire voir s'établir des amitiés régionales entre pays voisins et créer ces amitiés. C'est pourquoi elle travaille à un rapprochement entre la Roumanie et la Hongrie et, si possible, entre la Roumanie et la Bulgarie. On voit donc que les vues de l'Italie et celles des Etats balkaniques en ce qui concerne le maintien de la paix dans la péninsule ne diffèrent en rien de celles de l'Italie. Il faut chercher dans

Bref, il n'y a rien qui puisse troubler actuellement la paix balkanique. Et la situation se maintiendra ainsi tout au moins tant que la résistance finlandaise n'aura pas été brisée. Ce qui arrivera après « Allah bilir ! ».

Rome, 20. Le ministre Sidorovici rentrant de Naples est arrivé, à titre privé.

UN DESTIN BRILLANT ATTEND L'ITALIE ET LA ROUMANIE

Bucarest, 19 (A.A.) — L'Agence « Radar » communique :

Les journaux publient de nombreuses colonnes en première page accompagnées de photos sur la magnifique réception réservée à M. Sidorovici en Italie, marquant de nouveau l'amitié italo-roumaine.

Le « Timpul », sous le titre : « Un destin brillant attend l'Italie et la Roumanie » ; « la délégation de la jeunesse roumaine fut reçue avec enthousiasme en Italie » écrit que la visite confirme la solidité des rapports italo-roumains.

Le Roi et le Duce firent un grand honneur à M. Sidorovici lui accordant une audience au cours de laquelle M. Mussolini adresa des paroles de sympathie à la jeunesse et au peuple roumains.

La presse italienne souligne que cette amitié est une nécessité historique.

LA POPULATION DE L'ITALIE

Rome, 19 — Les statistiques officielles sur le mouvement de la population en Italie au mois de janvier écoulé signalent que le nombre des nouveaux vivants, dans les 98 provinces du Royaume, s'est élevé à 92.982.

Le nombre des morts a été de 60.854 d'où un excédent de 27.128 naissances sur les morts.

Au 31 janvier écoulé, les habitants résidant dans les 98 provinces du territoire métropolitain s'élevaient à 44 millions 557.000.

Douze des agitateurs subversifs ont été condamnés à des peines de prison et 27 autres ont été envoyés dans des camps de concentration.

L'AGITATION COMMUNISTE EN FRANCE

Paris, 19 — La police annonce avoir brisé le noyau communiste d'Argenteuil considéré le plus important et le plus dangereux de la région parisienne, non seulement par le nombre élevé de ses partisans, mais encore parce que tous travaillaient dans les usines de la défense nationale où ils développaient une active propagande défaitiste.

J'emporte avec moi la sympathie du peuple égyptien à l'occasion du sinistre et mon admiration pour les efforts turcs pour maintenir la paix dans le Proche-Orient.

MANIFESTATIONS A VILNA

Kaunas, po (A.A.) — A la suite de manifestations contre la Lituanie de la part des étudiants du lycée polonais de Vilna, les autorités gouvernementales fermèrent par une circulation rotative de gaz, désirer entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Les autorités se réservent le droit de poursuivre en justice les susdits étudiants.

M. EDEN EST DE RETOUR A LONDRES

Londres, 19 (A.A.) — M. Antony Eden, secrétaire des Dominions, arriva aujourd'hui à Londres par la voie des airs, revenant du Proche-Orient où il était allé à la rencontre des troupes expéditionnaires néo-zélandaises et australiennes.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

étranges ...

Personne ne songerait à le nier, approuva le Saint d'un air convaincu.

Si cela inquiète votre conscience professionnelle, je puis vous assurer que je n'en sais pas plus que vous. J'ai raconté l'histoire de l'accident aux employés de l'hôtel,

mais, en fait, j'ai ramassé cet homme sur la route, ce matin, à l'aube. J'espére que le mystère ne tardera pas à être éclairci.

Naturellement, vous avez averti le police ?

J'ai déjà vu un inspecteur de Scotland Yard qui s'efforçera, j'en suis sûr,

de découvrir la vérité, répondit Simon sans mentir.

Il ouvrit la porte et s'effaça pour laisser passer le médecin qu'il accompagnait jusqu'à l'ascenseur.

Désirez-vous revoir le malade aujourd'hui ? demanda Simon.

— Ce n'est pas nécessaire, monsieur Travers, dit-il, dans quelles circonstances votre ami a été blessé ?

— Je le devine, répondit Simon ; il a été foulé jusqu'au sang avec une lanière de cuir. Peut-être a-t-on aussi tenté de le convaincre en usant du fer rouge.

Le médecin eut un battement de paupières.

— Il faut admettre, monsieur Travers, dit-il, que ce sont là des circonstances étranges ...

Un quart d'heure plus tard, il alluma une troisième cigarette lorsque l'homme bougea légèrement dans son lit et poussa un gémissement. Une main pâle remonta vers la gorge nue. Simon se pencha. Il entendit dans un murmure :

— Acqua ...

Oui, mon vieux, dit-il, soulevant la tête du malade et approchant un verre de ses lèvres.

L'Italien but et retomba doucement sur l'oreiller. Puis il ouvrit les yeux et regarda Simon.

Pendant quelques secondes, son regard

terre demeura aussi fixe que celui d'un aveugle, puis, brusquement, une sorte

d'horreur dilata les pupilles sombres. L'Italien frissonna et poussa un gémissement sourd.

Simon lui prit la main et sourit.

— Sono un amico, murmura-t-il.

Par degrés, le malade se calma.

Après quelques secondes, il soupira et sa tête retomba sur l'oreiller.

(à suivre)

L'offensive soviétique dans l'isthme de Carélie a repris

(Suite de la page précédente)

l'inlande est le plus élevé qui ait été enregistré depuis le commencement de la guerre.

Contre Viipuri l'aviation soviétique a opéré en formations massives. Aussi bien, cette malheureuse ville n'est-elle plus à l'heure actuelle qu'un monceau de ruines.

Des civils ont été blessés en diverses localités.

LE BILAN DES PERTES DE L'AVIATION SOVIETIQUE

Le communiqué officiel finlandais annonce que 20 appareils soviétiques ont été abattus, au cours de la journée de dimanche, par l'aviation de chasse ou les batteries de la D. C. A. En outre, 4 appareils ont été probablement contraints d'atterrir. On a retrouvé les débris d'un appareil soviétique qui a été signalé comme « probablement abattu au cours de la journée de samedi » ; cette perte devient donc effective.

Depuis le 1er février, 160 appareils soviétiques ont été abattus ; depuis le début de la guerre, les pertes de l'aviation soviétique atteignent 412 avions dont la destruction a été contrôlée.

L'EGYPTE ET LA TURQUIE

NATIONS SOEURS

DECLARATIONS DE M.

ABDURRAHMAN HAKKI

Le Caire, 19 (A.A.) — M. Abdürrahman Hakki le nouveau ministre d'Egypte Ankara a été reçu par le Roi avant de rejoindre son poste.

Il a déclaré au correspondant de l'« Agence Anatolie » :

Je ne suis pas étranger à la révolution kényaliste. Je serai heureux de m'y retrouver comme représentant de l'Egypte. L'Egypte et la Turquie sont deux nations-sœurs. Ma tâche consistera auprès de votre pays et du Chef National, dont j'admire les brillantes qualités à resserrer les liens séculaires et intensifier les rapports commerciaux entre les deux pays.

J'emporte avec moi la sympathie du peuple égyptien à l'occasion du sinistre et mon admiration pour les efforts turcs pour maintenir la paix dans le Proche-Orient.

MANIFESTATIONS A VILNA

SECTION DRAMATIQUE

TEPEBAŞI

Section de comédie, *Istiklal caddesi*

CHACUN A SA PLACE

L'OEUVRE DES ITALIENS EN ARGENTINE

Argentine, 19 (A.A.) — Un gros volume de 600 pages, intitulé « Histoire des Italiens en Argentine », vient de paraître par les soins du « Mattino d'Italia ». Riche et illustré, cet ouvrage a été écrit par Giorgio Sergi et illustre l'œuvre gigantesque que des générations entières d'Italiens ont accomplie en Argentine depuis la naissance du pays jusqu'à nos jours. Le livre fait ressortir la contribution puissante apportée par les Italiens à l'essor démographique, agricole, industriel, commercial et culturel de l'Argentine. Dès sa publication, l'ouvrage a suscité le plus vif intérêt.

BREVET A CEDER

Buenos-Ayres, 19 — Un gros volume de 600 pages, intitulé « Histoire des Italiens en Argentine », vient de paraître par les soins du « Mattino d'Italia ». Riche et illustré, cet ouvrage a été écrit par Giorgio Sergi et illustre l'œuvre gigantesque que des générations entières d'Italiens ont accomplie en Argentine depuis la naissance du pays jusqu'à nos jours. Le livre fait ressortir la contribution puissante apportée par les Italiens à l'essor démographique, agricole, industriel, commercial et culturel de l'Argentine. Dès sa publication, l'ouvrage a suscité le plus vif intérêt.

Le propriétaire du brevet No. 2136 obtenu en Turquie en date du 27 mars 1936

et relatif à « un procédé pour gaseifier des carburants en poudre ou en grains fins par une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.